

COLLECTION DU DOMAINE PUBLIC

EUGÉNIE

ou LE ZÈLE VICTORIEUX

GONNET, EUGÈNE

Dialogue — 1858

RÉPLIQUE · TEXTE INTÉGRAL LIBRE & GRATUIT

NOTE D'ÉDITION & DOMAINE PUBLIC

*Cette œuvre dramatique appartient au **Domaine Public** universel. Libre de droits patrimoniaux, elle peut être lue, montée sur scène, imprimée et partagée en toute liberté.*

À propos de cette édition

Conçue pour le travail du comédien et la pratique du plateau, cette édition privilégie la lisibilité et l'aisance de mémorisation :

- **Confort de lecture** : Justification courte au fer à gauche pour alléger l'effort visuel et sécuriser le retour du regard.
- **Distinction immédiate** : Répliques en **Cormorant Garamond** et didascalies en **Inter**, évitant toute confusion à voix haute.
- **Repérage scénique** : Numérotation discrète toutes les 5 lignes et marges aérées de 20 mm pour les annotations de jeu.

L'application Réplique

Cette édition vous est offerte par **Réplique**, l'outil d'apprentissage des textes créé pour les comédiens et les metteurs en scène.

L'application vous accompagne dans l'apprentissage de vos rôles grâce à un parcours progressif (textes à trous, masquage par initiale, récitation au micro) et un **mode Italienne** qui vous donne la réplique au bon tempo, secondé par un souffleur discret en cas d'hésitation.

Répétez vos textes et retrouvez nos éditions sur

www.replique.pro

SOMMAIRE

 Cliquez sur un acte pour y accéder directement

EUGÉNIE OU LE ZÈLE VICTORIEUX.	5
--	----------

EUGÉNIE OU LE ZÈLE VICTORIEUX.

SCÈNE I

Eugénie, Anna.

EUGÉNIE

Eh ! Bien donc, chère Anna, tu te rends aujourd'hui ?
Pour notre Sainte-Enfance, oh ! Quel beau jour à lui !
Laisse que je t'inscrive....

ANNA

Eugénie, à mon âge,
On ne me verra point faire un enfantillage.
Songe que j'ai douze ans.

5

EUGÉNIE

Et moi, douze ans passés.
Et pourtant je suis loin de dire : c'est assez.
Et je ne suis pas seule : il en est beaucoup d'autres
Qui se font un honneur d'être toujours des nôtres.
J'étais Associée, avant le jour heureux
Où Jésus vint remplir le plus doux de mes vœux :
Depuis, j'ai dû changer de titre et non d'idée.

10

ANNA

Ton titre est ?...

EUGÉNIE

Agrégée. Allons ! Sois décidée.

15

ANNA

C'est l'oeuvre des enfants : ou, si, comme tu dis,
Je puis être agrégée, écoute un bon avis.
Par ton zèle indiscret pour cette oeuvre nouvelle,
Tu vas nuire aux progrès d'une oeuvre encor plus belle.

EUGÉNIE

La Propagation ?

20

ANNA

De la Foi : t'y voilà.

EUGÉNIE

Nous faisons du chemin : tant mieux ! J'aime cela.
Tu n'es plus trop âgée ainsi que tout-à-l'heure ?
Ta seconde raison sera-t-elle meilleure ?
Elle prend, je le vois, un air très sérieux.
Mais, quand on l'examine et qu'on la juge mieux,
On reconnaît bientôt que c'est l'indifférence
Qui cherche à se parer des traits de la prudence.

25

ANNA

Il faudrait le prouver.

EUGÉNIE

Loin de nuire aux progrès 30
De l'oeuvre qui naquit sur le sol Lyonnais,
La Sainte-Enfance vient, comme une soeur puînée,
Embellir de sa soeur la noble destinée.

ANNA

La Propagation ne refuse aucun soin
Aux petits comme aux grands, quand ils en ont besoin. 35

EUGÉNIE

Oui, mais, en se vouant à cette classe unique
Que décime à toute heure une coutume inique,
La Sainte-Enfance ajoute aux admirables fruits
Que son illustre soeur avant elle a produits.
Des enfants rachetés qui nous dira le nombre ? 40
Par l'eau régénérés, les uns croissent à l'ombre
De monuments pieux, nommés Orphelinats ;
Les autres, glorieux d'un précoce trépas,
S'en vont peupler le ciel de myriades d'anges
Et chanter au Très-Haut des hymnes de louanges. 45

ANNA

Tu fais de l'éloquence.

EUGÉNIE

Et qui n'en ferait pas
En voyant susciter d'injustes embarras
À cette oeuvre si belle et si compatissante ?
Du peu que l'enfant donne il faut qu'on se contente. 50

Quand il aura pris goût à faire des heureux
Vous le verrez sans peine accéder à vos vœux.
Attendez vingt-un ans. Ses ressources plus grandes
Lui permettent enfin de grossir ses offrandes.
On lui déclare alors qu'il va perdre à la fois
Son titre d'agrégé comme aussi tous ses droits,
S'il n'accepte à l'instant, pour étouffer la plainte,
D'embrasser les deux soeurs dans une même étreinte.

55

(On commence à chanter dans la pièce voisine :)

ANNA

C'est très bien.
Mais qu'entends-je ? Oh ! Les touchants accords !

60

(ANNA et EUGÉNIE écoutent chanter. Vers la fin du morceau, neuf choristes arrivent sur la scène, à la suite de leur maîtresse de chœur.)

EUGÉNIE

Bon : c'est le chœur qui vient seconder mes efforts.

SCÈNE II

LES MEMES, LOUISE ET LES CHORISTES.

ANNA *(à Louise)*

Nous avons entendu votre brillant cantique. “

LOUISE

Et puis, qu'en pensez-vous ?

ANNA

L'air en est magnifique.

LOUISE

Aussi, j'espère bien me distinguer ce soir.

65

EUGÉNIE

Louise, en fait de chant, on connaît ton savoir.
Mais qu'as-tu préparé pour notre Sainte-Enfance ?
C'est que nous attendons un morceau d'éloquence...
Nous en avons besoin : depuis un bon moment,
(Qui l'aurait dit d'Anna ?) je prêche vainement.

70

LOUISE

Cette oeuvre a, pour ma part, toutes mes sympathies.
Je lui réserve un chant... :

EUGÉNIE *(aux choristes)*

Et vous, enfants chéries,
Vous l'aimez, n'est-ce pas ? L'Association
Bientôt sur son registre inscrira votre nom ?

75

UNE CHORISTE

J'y serai.

UNE AUTRE CHORISTE

Moi, j'y suis. Mais, à présent, j'ignore
Si ma mère voudra que j'y demeure encore.

EUGÉNIE

Pourquoi ?

LA 2^E CHORISTE

Ce matin même, à son divin banquet,
Pour la première fois Jésus me conviait.

80

EUGÉNIE

Tu n'auras rien à perdre en étant agrégée.
Qu'en dis-tu, chère Anna ? N'es-tu donc pas changée ?

ANNA

Je crois que, sans risquer de passer pour enfant,
Je puis être agrégée.

85

EUGÉNIE

Ah ! Que c'est consolant !

ANNA

Mais dois-je à mes parents imposer cette aumône ?

EUGÉNIE *(avec surprise)*

Tiens !

ANNA

Que de frais déjà je leur occasionne !

(À Louise.)

(Eugénie tombe à genoux.)

(On frappe à la porte.)

EUGÉNIE

Encore un vain prétexte ? Ah ! Combien de soupirs, 90
Avec le seul argent de tes menus plaisirs,
Tu pourrais épargner aux enfants de la Chine !
Sans être riches, va, fort bien je m'imagine
Que nous pourrions donner de notre propre fonds ;
Mais nous voulons avoir des joujoux, des bonbons. 95
Ah ! Je le disais bien : oui, c'est l'indifférence
Qui cherche à se parer des traits de la prudence
Louise, à mon secours !....
Quel silence mortel !
On se tait sur la terre, adressons-nous au ciel. 100
Bel ange, protecteur de cette, oeuvre sublime
Pour laquelle mon coeur d'un saint zèle s'anime,
Oh ! daigne en ce moment me prêter ton appui !

LOUISE

Quelqu'un frappe.

EUGÉNIE

Ouvrez-donc. Grand Dieu ! Si c'était Lui. 105

ANNA *(s'avançant vers la porte qui s'ouvre d'elle-même)*

Je suis perdue, ô ciel !

EUGÉNIE

Qu'as-tu vu ?

ANNA

C'est un ange.

(en tombant à genoux)

TOUTES *(en tombant à genoux)*

Mon Dieu ! Quelle frayeur !

SCÈNE III

*LES MÊMES ET L'ANGE DE LA Sainte-Enfance, tenant-JOUa main une couronne
et un album.*

(On se relève.)

L'ANGE

Jeunes enfants, qu'entends-je ?

110

Relevez-vous.

Je suis un ange du Seigneur;

Et vous, n'êtes-vous pas des anges par le coeur ?

Si je suis votre frère, et si le ciel m'envoie ,

Laissez sur votre front s'épanouir la joie.

115

À peine revenu du terrestre séjour,

J'offrais à l'Éternel un enfant. (fleur d'un jour),

Quand Jéhova m'a dit : « Redescends sur la terre :

Va chercher des amis à ton oeuvre si chère. »

EUGÉNIE *(avec un air de satisfaction)*

La Sainte-Enfance ?

120

(L'ange couronne Eugénie.)

L'ANGE

Bien : je suis déjà compris.

Aussi prompt que l'éclair, à l'instant j'ai repris,

Sur l'ordre de mon Dieu, mes éclatantes ailes :

Je m'élance soudain des voûtes éternelles.

Je viens à vous d'abord, sûr d'avoir bon accueil.

125

Car, un ange m'a dit avec un saint orgueil :

« Il est dans Avignon de charitables âmes

Que dévore en secret la plus pure des flammes :

Telle est la jeune enfant dont je suis le gardien.

Eugénie est son nom : elle le porte bien.

130

Depuis que les Chinois ont ému son coeur tendre,

Il n'est rien que pour eux elle n'ose entreprendre.

Mais, hélas ! le succès ne la suit pas toujours :

C'est de toi qu'elle attend un généreux secours. »

Ta prière, Eugénie, à mon coeur a su plaire.

135

Non, tout n'est pas perdu : travaille, mais espère,

Et d'abord, ô ma soeur, accepte de ma main

Cet encouragement à l'amour du prochain.

EUGÉNIE

Merci ! bel ange. Ton visage

Éblouit par ses traits vermeils ;

140

Mais la douceur de ton langage

Va faire goûter mes conseils.

L'ANGE

J'espère bien que si je plaide
En faveur des petits Chinois,
Tu verras venir à ton aide
Ces compagnes que j'aperçois.

145

UNE 3^E CHORISTE

Est-il vrai que, loin de leur mère,
Ils ont mille morts à souffrir,
S'ils n'ont le bonheur de lui plaire
Quand leurs yeux viennent à s'ouvrir ?

150

L'ANGE

Oui, tandis que l'on environne
De tant de soins votre berceau,
Leur mère, hélas ! les abandonne,
Ou devient leur propre bourreau.

UNE 4^E CHORISTE

Autant l'exécuteur du crime
Fait naître en moi d'aversion,
Autant l'innocente victime
M'inspire de compassion.

155

L'ANGE

S'ils avaient du moins le baptême,
Ils seraient admis dans le ciel,
Témoin l'enfant qu'aujourd'hui même
J'ai porté devant l'Éternel.

160

UNE 5^E CHORISTE

Mais, bel ange, que faut-il faire
Pour sauver ces pauvres petits ?
Faut-il, pour leur servir de mère,
Voler vers ce lointain pays ?

165

L'ANGE

Calme-toi : le Missionnaire
Que rien au monde ne retient
Doit mettre fin à leur misère,
Si ta charité le soutient.

170

UNE 6^E CHORISTE

Eh ! Quoi ! C'est assez d'une aumône ?

L'ANGE

Et d'une prière au bon Dieu,

LA 6^E CHORISTE

Dis-moi vite ce que l'on donne.

L'ANGE

Un sou par mois.

LA 6^E CHORISTE

Oh ! C'est bien peu.

175

EUGÉNIE

Qu'est-ce qu'un sou par mois ? On peut bien y suffire.

ANNA

Oui, c'est vrai, je l'avoue.

L'ANGE

Eh ! Bien, qui veut souscrire ?

TOUTES

Moi ! Moi ! Bel ange.

(Chacune dit son nom à l'oreille de l'ange qui écrit sur son album.)

L'ANGE

Bon : vive la charité ! 180
J'aime à voir ce combat de générosité.
Enfants, vous me prouvez que les faveurs insignes
Dont vous êtes l'objet tombent sur des coeurs dignes ;
Et moi, je vous promets que vos jeux fortunés
Ne pouvaient aujourd'hui mieux être assaisonnés. 185
Comment vous nommez-vous ? Vos noms, je veux les prendre,
Et sur ma harpe d'or au ciel les faire entendre.
Approchez, mes enfants, approchez tour-à-tour :
Car, je vais remonter à l'éternel séjour.

L'ANGE *(après avoir fermé son album, continue :)*

Vous êtes douze. Allons, chacune sa série ! 190
Et puis, pour trésorière acceptez Eugénie.

TOUTES

Oui ; bel ange.

(L'on se met a genoux.)

(L'ange sort : on se relève.)

L'ANGE

À genoux ! Il faut nous dire adieu.
Enfants, je vous bénis. Au revoir devant Dieu.

SCÈNE IV

Les mêmes, excepté L'Ange.

ANNA

Quel prodige !... Ma soeur, que ta victoire est belle ?

195

EUGÉNIE

Le Seigneur a voulu réchauffer notre zèle.
C'est à nous, à présent, de prouver au Seigneur
Que la reconnaissance anime notre coeur.
Essayons pour cela de devenir Apôtres :
L'ange a pris notre nom, prenons celui des autres.
Chacune sa série ! À ce désir si beau
Il m'en souvient, mes soeurs, vous avez fait écho.

200

ANNA

Oui, oui, je te promets de remplir ma douzaine.

TOUTES

Et moi, de même.

EUGÉNIE

Bon : mon affaire est certaine.

205

Enfants, puisque vos coeurs battent pour les Chinois.

Pour eux faites aussi résonner votre voix.

Louise, apprends-nous donc la douce mélodie

Que tu dois nous chanter à la cérémonie.

Nous la répéterons à nos aimables soeurs :

210

C'est le plus sûr moyen de triompher des coeurs.

(Le choeur lui répond, en reprenant toujours le dernier vers.)

LOUISE ENTONNE LE CANTIQUE DE LA STE-EN-FANCE :

Écoutez du fond de la Chine.